



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



Ateliers SNCF de Quatre Mares

Mercredi 11 mars 2026

Non aux guerres impérialistes au Moyen-Orient, non à la participation française !

Alors que les bombardements sur l'Iran se poursuivent, avec de nombreuses victimes civiles, plus de 1 200 morts à l'heure où nous écrivons, Netanyahu a lancé une nouvelle offensive contre le Liban : déjà plus de 217 morts, 300 000 personnes ont dû fuir leur maison et désormais l'armée israélienne ordonne aux habitants d'évacuer la banlieue sud de Beyrouth qui compte 700 000 habitants. Le ministre des Finances israélien, Bezalel Smotrich, l'a déclaré sans détour : « Bientôt la banlieue sud de Beyrouth ressemblera à Khan Younés » en référence à la ville de la bande de Gaza détruite lors du génocide des Palestiniens.

Une guerre de maintien de l'ordre impérialiste

Même cynisme du côté des États-Unis concernant l'Iran : le ministre de la Défense, Pete Hegseth, vient d'affirmer que l'intervention en cours n'avait rien à voir avec « un exercice de construction de la démocratie ». Comme au Venezuela, les États-Unis veulent décider du successeur de Khamenei. L'intensité des bombardements en Iran, ciblant même écoles et hôpitaux, montrent les véritables intentions des dirigeants impérialistes : mettre au pas un régime osant ne pas s'aligner sur les intérêts des États-Unis et qui, tout comme le Venezuela, fournissait la Chine en pétrole. Mais aussi terroriser des populations révoltées par leur sort : les Iraniens qui venaient une fois de plus de se soulever contre leur dictature. Au Sud Liban, l'État israélien veut semer la mort et la terreur, comme à Gaza. Alors, lorsque Trump parle des milices kurdes comme de possibles alliés pour éviter d'envoyer des troupes au sol, difficile de ne pas se souvenir que ce sont les mêmes dirigeants impérialistes qui viennent d'abandonner les Kurdes de Syrie aux milices islamistes du nouveau dirigeant syrien al-Charaa.

Non à la participation française !

Macron, lui, après avoir déclaré que « l'Iran porte la responsabilité première de cette situation », a dénoncé les « risques d'embrasement » et les « bombardements

indiscriminés »... de l'Iran ! Il a annoncé l'envoi du porte-avion Charles-de-Gaulle en Méditerranée orientale, officiellement pour protéger les installations militaires à Chypre, ainsi que l'activation de systèmes de défense antiaérienne et la mobilisation des avions Rafale stationnés aux Émirats arabes unis. L'impérialisme français, qui considère le Liban comme sa chasse-gardée, avale des couleuvres face à l'intervention israélienne, mais s'aligne totalement, engageant son armée derrière l'offensive de Trump et Netanyahu. Une manière de rappeler qu'il a des intérêts dans la zone, à commencer par de nombreux accords de coopération militaire, avec les Émirats, le Qatar, le Koweït, la Jordanie... et qu'il compte bien participer au festin du pillage impérialiste, même à une échelle plus modeste !

Contre l'impérialisme et la guerre : notre internationalisme !

L'agressivité des impérialistes précipite le monde dans une folie guerrière. Avant de nous envoyer en guerre tout court, c'est déjà une guerre sociale que nous mènent les capitalistes, à coup de coupes dans les budgets sociaux pour mieux augmenter les dépenses militaires. Mais nous ne sommes pas impuissants face à cette bande de criminels prêts aux pires guerres et aux pires massacres pour préserver leurs profits. En Iran, au Liban, en Palestine, comme aux États-Unis ou ici, c'est nous, les travailleurs et travailleuses, qui faisons tourner cette société, qui avons les mêmes intérêts, et c'est ce qui fait notre force !

C'est notamment ce refus d'un monde de guerre, et l'affirmation de notre solidarité internationale de travailleurs et de travailleuses que nous proposons d'exprimer le 15 mars prochain, en votant pour les listes du NPA-R, ou pour les listes de Lutte ouvrière dans les villes où nous ne sommes pas présents. Un geste de colère et de révolte face à la barbarie du monde capitaliste.

Y'a pas de fumée sans feu

La semaine dernière, au niveau du chantier de désamiantage de la zone 13, s'est échappé un nuage de poussière... Côté « étanchéité », ça laisse visiblement à désirer... Impossible pour nous de dire si ce dernier contenait de l'amiante mais comment ne pas y penser ? On doit être les seuls car la direction ne dit rien, aucune explication. Pour la sécurité on repassera...

On recherche formateur bénévole

Comme partout ailleurs dans QM, la direction cherche à augmenter le volume de production aux bogies. Pour supporter cette charge, ce n'est pas un passage en 2x8 qui va nous aider, il va falloir embaucher et prendre le temps de former les nouveaux, et nous payer pour ça. D'ailleurs on forme déjà les collègues de Tergnier, ça mérite salaire.

A coup de pinceau sur la fiche de paie

Les chefs feraient mieux d'augmenter nos salaires plutôt que d'essayer de nous diviser ou d'aménager nos postes pour qu'ils soient « tout beaux tout propres ». Dommage pour eux, les murs sont amiantés, encore un chantier qui va traîner comme les tôles en fibro qui traînent le long du hall A depuis de longues semaines...

Contre les réorganisations, la force de la grève !

Au technicentre des Ardoines les salariés assurent la maintenance des trains de la ligne C du RER. La boîte prévoio d'y faire bosser une nuit supplémentaire, celle du dimanche au lundi. De quoi réduire considérablement le week-end avec toutes les conséquences qu'on imagine sur la vie perso !

En réaction, les agents du technicentre ont déposé le sac pour trois jours de grève sauvage : pas de DCI, pas de préavis, pas de D2I, juste de la détermination ! Les grévistes ont géré eux-mêmes leur grève de bout en bout, avec des AG quotidiennes, et parfois même plusieurs fois par jour !

Face à une telle démonstration de force, la direction a dû lâcher des concessions : environ 170 euros de prime par mois. Mais les grévistes ont aussi gagné une expérience de lutte démocratique et victorieuse qui pourra servir dans le futur !

Et qui pourrait bien nous inspirer ici à QM.

Retrouve le récit détaillé de la grève dans notre journal.

Toujours plus de bénéfices pour le groupe SNCF

Contrairement au nôtre, le portefeuille du groupe SNCF est sur de bons rails... puisqu'il a réalisé 1,8 milliard d'euros de bénéfices l'année dernière, et 6,7 milliards d'euros sur les quatre dernières années. 1,8 milliard, ça fait 540€ par cheminot et par mois.

Le numéro 52 de *Révolutionnaires*, journal du NPA-R sera en vente ce vendredi 13 mars sur la pause du midi côté cantine. Préparez 2 euros ! C'est l'occasion de lire des articles sur des luttes des cheminots (notamment sur la grève aux ateliers des Ardoines) mais aussi de la politique de nos patrons, notamment à Saint-Lazare, sur la ligne L.

Des listes du NPA-Révolutionnaires aux municipales à Rouen et Saint-Étienne-du-Rouvray

Deux listes du NPA-R seront présentes localement pour affirmer que seules les luttes du monde du travail et de la jeunesse pourront permettre d'améliorer nos conditions de vie et de travail.

La première est menée par Amaury Renaud, étudiant de 23 ans, la seconde par Noura Hamiche, postière de 51 ans et conseillère municipale sortante.

Pour rencontrer et débattre avec les candidats de nos listes, **deux réunions** publiques à ne pas manquer :



Pour suivre l'ensemble de notre campagne sur nos réseaux, flashez ceci :



Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler ! Une info à nous transmettre, une remarque : nparouen.communique@gmail.com